

# Réflexion sur quelques gravures aziliennes de la vallée du Côa, Portugal

Pascal Raux, Association LITHOS



Résumé : Une similitude frappante entre des signes complexes de la vallée du Côa et celle de l'Ardèche a été le moteur de cette réflexion qui nous amène à concevoir des contacts sur de longues distances à l'époque Magdaléno-Azilienne. Correspondance stylistique, du Portugal à la vallée du Rhône en passant par l'Espagne, le Périgord-Quercy ou encore la Normandie. Les datations tant dans l'art d'extérieur que dans l'art des cavernes corroborent ces probables contacts.

Abstract : A striking similarity between complex signs of the Côa valley and that of the Ardèche was the driving force of this reflection which led us to conceive of contacts over long distances during the Magdaleno-Azilian period. Stylistic correspondence, from Portugal to the Rhone Valley via Spain, Périgord-Quercy or Normandy. Datings in both outdoor art and in cave art corroborate these probable contact.



Fig. 1 : Le site de José Esteve, Vila nova de Foz Côa, Portugal.

Pour la troisième fois je me trouvais devant les gravures du site « Jose Esteve », tout près de Vila nova de Foz Côa, guidé et accompagné par des amis spécialistes œuvrant au sein de la fondation du Parc et du musée du Côa<sup>1</sup>.

Un site unique et remarquable. On peut facilement voir l'homogénéité du corpus daté de l'Azilien (12300-12600 et 11100-11600ans BP cal.)<sup>2</sup>. Seuls quelques graphismes correspondent à la période de l'Age du Fer, facilement reconnaissables par un style très schématique et épuré.

Nous parlerons plus bas des animaux facilement identifiables, mais cet article est avant tout justifié par une gravure souvent décrite comme « un signe ovalaire ».

En réalité, on peut distinguer un appendice à une extrémité et une gravure linéaire plus ou moins verticale qui part du sommet du dit « signe » (Fig.2-3-4).

Sans grande imagination, j'ai vu dans cette gravure une forme de cétacé. Probablement une

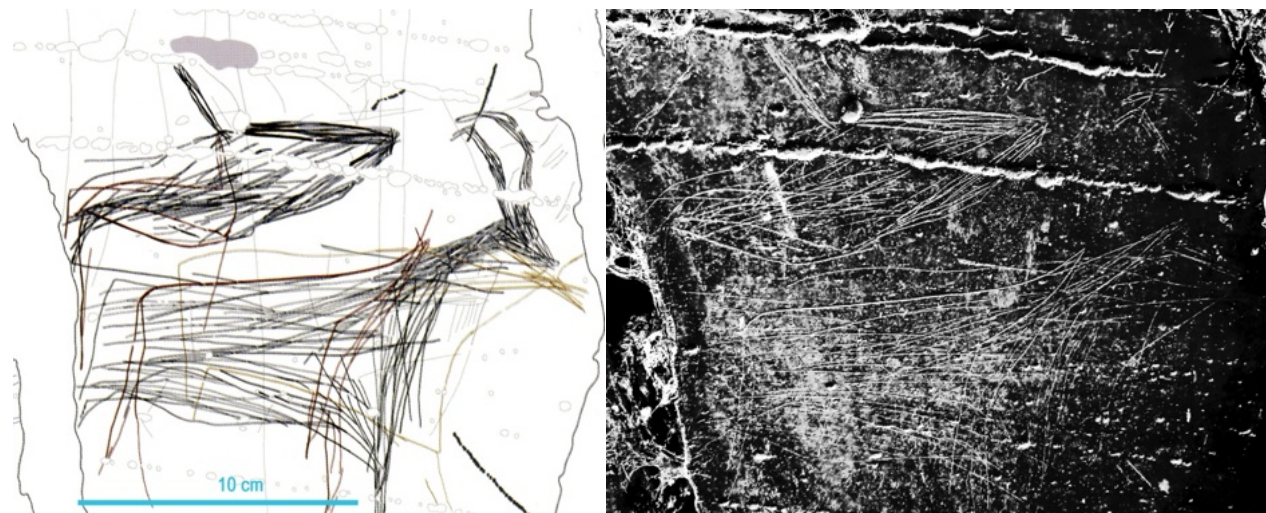


Fig. 2- 3 : Abri de José Esteve, la représentation « ovalaire » et un bouquetin. Relevé Parc du Côa, Fernando Barbosa.



baleine ou un cachalot, mais un trait de gravure vertical pourrait bien être une nageoire de marsoin<sup>3</sup>, l'animal serait alors vu sur le flan(Fig.4).



Fig .4 : Abri de José Estéve, Vila nova de Foz Côa, Portugal détails du « signe ovulaire ».

Comme souvent, pour les représentations d'animaux à cette époque, les sens et particulièrement les yeux sont absents.

Cette représentation, animal ou signe ne m'était pas inconnue mais il m'a fallu un certain temps pour la rapprocher d'un graphisme identique, une gravure sur le sol de l'abri-grotte du Colombier en Ardèche (France) sa taille est de 6 cm. Signe accompagné d'un célèbre bouquetin aux pattes multiples.

Pour la datation de ce signe du Colombier, J. Combier place les gravures (ce « signe » et le bouquetin en particulier) au magdalénien IV ou

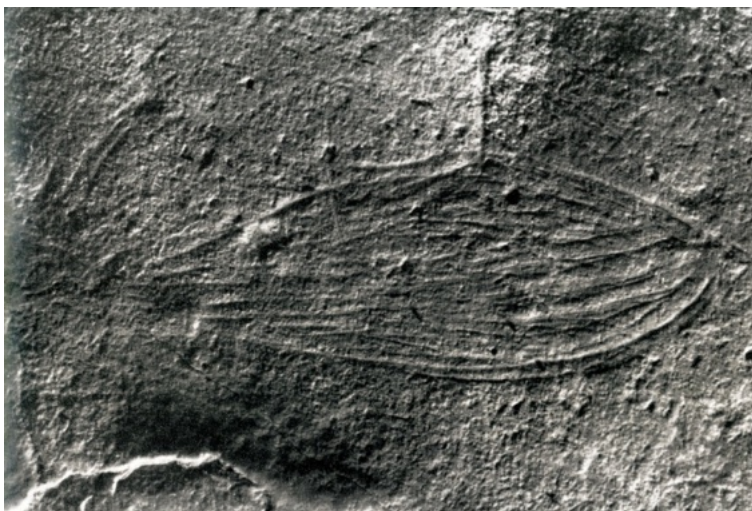


Fig.5 : Grotte du Colombier, Ardèche, France. Signe ovulaire, 6 cm. Photo A. Dubouloz



Fig.5 bis : grotte du Colombier, bouquetin aux pattes multiples. Photo M. Azema

magdalénien récent-final qu'il assimile au style de la grotte de Teyjat (Dordogne), mais il note que dans les fouilles, juste au dessus de ce magdalénien, se trouve un couche riche de nombreuses pointes aziliennes (Combier 1984).

Même graphisme pour les deux gravures, même remplissage en faisceaux et même probabilité de datations à la période de l'azilien, voire du magdalénien final, deux périodes dont la transition est difficile à préciser avec certitude<sup>4</sup> et, de surcroit, comme dans la vallée du Côa, ce signe est gravé à la lumière du jour. Le même « appendice vertical » est gravé au même endroit sur les deux représentations. S'agirait-il du rejet d'eau caractérisant le « souffle » d'une baleine ? D'un trait vulnérant ? Mais nous excluons la chasse aux cétacés dans ces temps reculés. Peut-être pourrait-on alors y voir un animal marin tutélaire d'un chaman représentant « la petite mort » lors d'une transe<sup>5</sup>? Autre élément troublant : la présence d'un capriné sur le panneau au Portugal et une représentation de bouquetin près du signe du Colombier en France<sup>4b</sup>.

Foz Côa se trouve actuellement à une centaine de kilomètres de la côte atlantique ou se déverse le Douro dont le Côa est un affluent. Il suffit donc de suivre cette « route qui coule » pour arriver à la côte atlantique.



Pour la grotte du Colombier, la vallée du Rhône où se trouve la cavité se termine sur les côtes de la Méditerranée. La distance séparant la grotte de la mer est sensiblement identique dans les deux cas. Par contre les baleines sont plus rares dans les eaux méditerranéennes.

Bien entendu, ce ne sont pas des représentations fréquentes dans l'art pariétal paléolithique ou épipaléolithique, mais de nombreux éléments d'art mobilier, souvent des dents de cétacés transformées en pendeloque ou parure, ont été reconnus et publiés (Pétillon 2018). Ces éléments mobiliers sont bien la preuve que ces hommes et ces femmes ont vu de près ces impressionnants mammifères marins. La ressemblance de ces gravures du site de José Esteve et de celles du Colombier nous incite à proposer, si ce n'est la facture par la même main, du moins un contact indubitable entre les occupants des deux sites. Dans quel sens? Côté-Colombier ou l'inverse ? Les « échouages » actuels de ces cétacés étant plus importants sur les plages de l'Atlantique, nous opterons pour cette hypothèse.

Puis, vint le souvenir d'une peinture dans la grotte de Tito Bustillo dans les Asturies (Espagne) datée du magdalénien final (probable) et là encore, une baleine est peinte, et là encore elle est accompagnée par des caprinés !

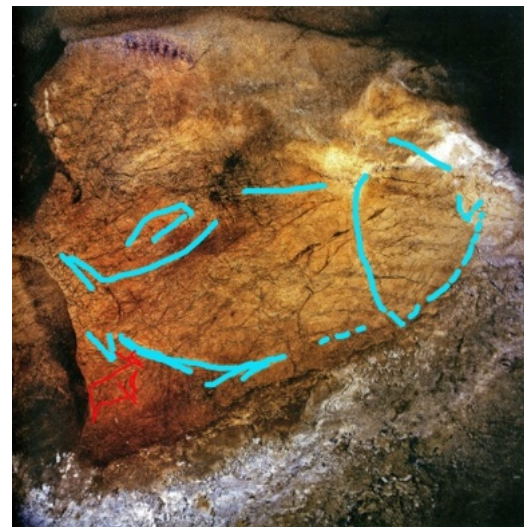
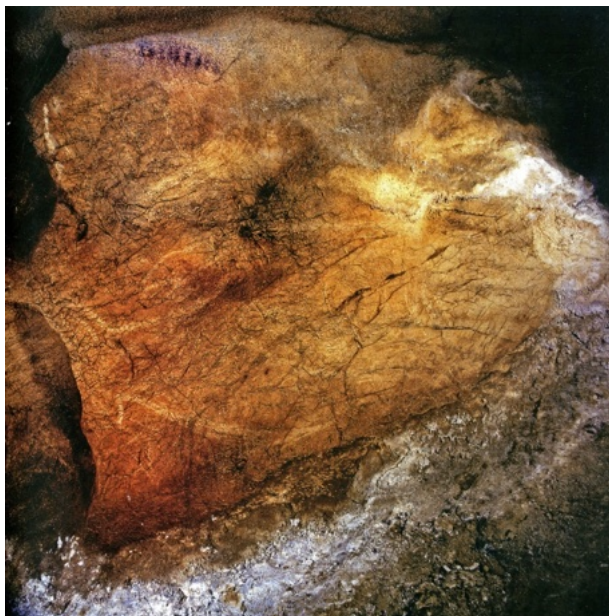
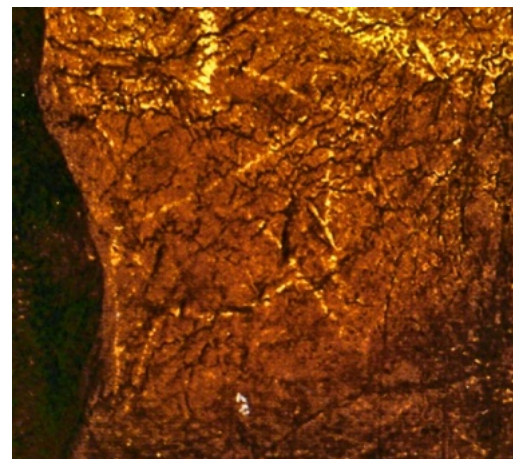


Fig.6 : Grotte de Tito-Bustillo, Asturias, Espagne. Représentation d'une baleine et d'un bouquetin, le relevé et le détail du capriné. Photo Pedro Saura.



En Andalousie, sur les parois de la grotte de Cantal (près de Malaga), un autre probable cétacé a été peint. Peut-être une petite silhouette féminine, sur la droite, l'accompagne.

Fig. 7bis : Grotte de Cantal, dite « Grotte du Trésor », Rincòn de la Victoria, Málaga, Andalousie, Espagne. Représentation d'une probable baleine.

Encore en Andalousie, nous pouvons identifier cette même association dans un panneau de la grotte de la Pileta (Fig.7-8) : Il s'agit d'un énorme « poisson » de plus de 1,50 mètre<sup>6</sup>. La période de sa réalisation est identique à celles des autres dessins et gravures qui font l'objet de cette étude<sup>7</sup>. De nombreux signes noirs peints sur les parois de cette même salle appartiennent à des époques allant du Néolithique jusqu'à l'Âge des métaux.



Fig. 8 : Grotte de La Pileta, Andalucía, Espagne. Relevé de la « baleine » et détail de l'association avec des bouquetins. Relevé H. Breuil.



Fig. 7 : Grotte de La Pileta, Andalousie, Espagne. Représentation de baleine associée et/ou superposée à des bouquetins.



S'agirait-il d'un mytheme associant un animal marin et un animal terrestre ? La répétition de cette association (composition ?) pose, actuellement, une question sans réponse, mais les contacts entre ces peuples éloignés dans l'espace ouvrent des voies de recherche prometteuses.

Dans la vallée du Côa, d'autres signes « pisciformes » encore qualifiés de « fusiformes » sont bien gravés dans la pierre. Certains provenant des gravures sur plaquettes de Fariseu ont bien été décrits comme des poissons (F. Bueno Ramirez & alii. 2007).

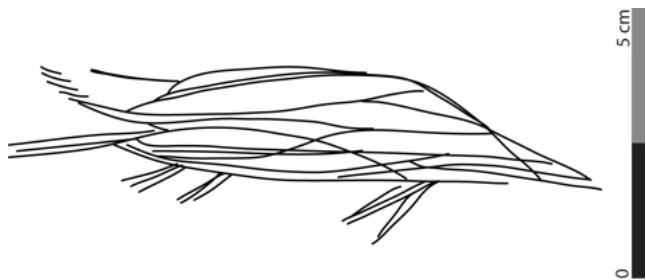


Fig.9 : Vallée du Côa, Fariseu, poisson (ou cétacé ?). Relevé Mário Varela Gomes et António Martinho Baptista

Ce style si particulier et de cette même époque, (style en remplissage strié de l'Azilien portugais, 10 510 +/- 40 ans - 8 930 +/- 40 ans BP. Aubry Th. et Sampaio Jd. 2008), nous le retrouvons également sans surprise dans le site espagnol voisin de Siega Verde, sur les berges du rio Agueda, affluent du Duero (qui devient le Douro de l'autre côté de la frontière portugaise).



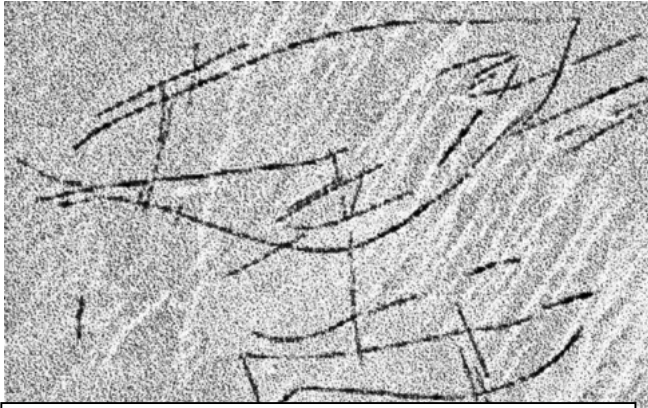


Fig.10 : Siega Verde , Salamanca, Espagne.  
Figures décrites comme poissons et « *ichthyomorphe indéterminé* » (Bueno Ramirez 2007) mais qui pourrait bien, au moins pour une de ces représentations, représenter un cétacé.

Toujours à proximité de l'Atlantique se trouve la seule grotte ornée du Portugal : La grotte d'Escoural. Là encore, plusieurs époques se superposent, du « Gravettien » autour de -25 000 ans au Néolithique et même aux Âges des métaux (Lejeune 1995). La période Azilienne qui nous intéresse est bien présente. En tout premier lieu, par ces motifs à remplissage de rayures, mais plus particulièrement en ce qui concerne cette

étude, par des graphismes pisciformes que l'on pourrait sans problème comparer avec les motifs des sites précités et y voir une étonnante ressemblance (Fig.12).

Deux autres « panneaux de cette cavité attire notre attention. Il s'agit de graphismes peints en couleur rouge, traités en traits et en points. Bien que nous ayons des peintures plus archaïques et de couleur rouge dans cette grotte, ces représentations de pisciformes (Fig.14) pourraient bien dater de l'époque du magdalénien terminal ou azilienne et rentrer dans notre cadre de recherche. Nous notons que dans le premier panneau se trouve un anthropomorphe (Fig.13) et dans le second, un pisciforme (Fig. 14). Dans les deux supports se trouve un signe vulvaire.



Fig. 12 : Grotte d'Escoural, Portugal.  
Un autre signe pisciforme de la même « famille » que ceux de José Esteve et des Deux Ouvertures.  
+/- 30cm. Relevé M. Lejeune



Fig. 11 : Grotte d'Escoural, Portugal.  
Deux têtes de chevaux à remplissage « rayé », (la tête du plus grand : 20 cm du museau à l'oreille). Notez la présence d'un signe vulvaire devant la tête de ces équidés.  
Relevé M. Lejeune

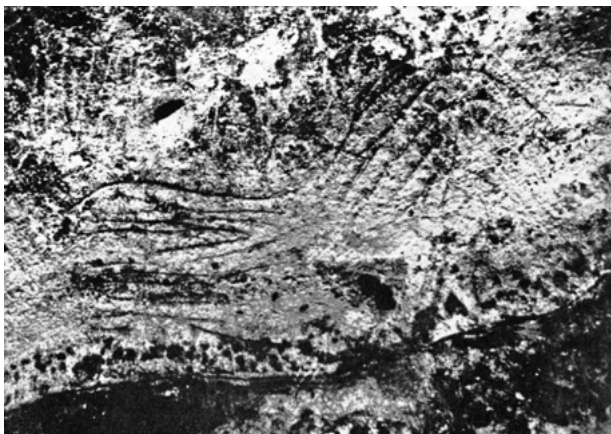


Fig.12bis, Grotte de la Griega, Meseta española,  
cheval « rayé ».  
Photo : R.de Balbin Berhmann.

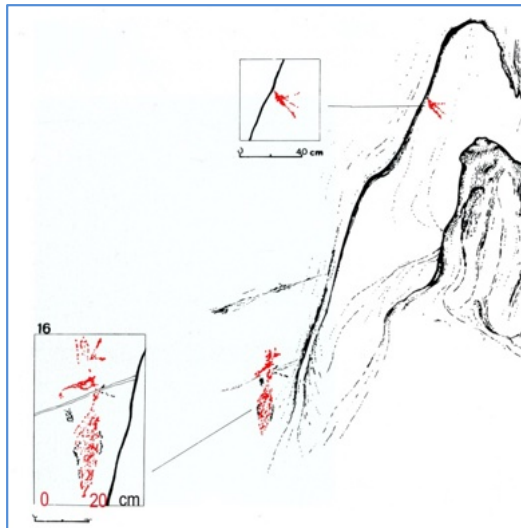


Fig. 13 et 14 : Grotte d'Escoural, Portugal. Deux « panneaux de signes peints », à noter la présence dans chaque panneau d'un signe vulvaire. Relevé M. Lejeune.



Fig. 15, Abri Murat, Rocamadour, Lot, France, Petite femme stylisée(FFS) +/- 5cm. Relevé A. Lemozi.



Fig. 16, FFS sur plaquette N°1 de Fariseu, Val do Côa, Relevé F. Barbosa. (H.= 4cm.) 10 510 ans BP. Calibré +/-220.

Des figurations anthropomorphes de la même époque et de même « style » et dans des lieux éloignés les uns des autres confortent cette hypothèse de contacts entre populations de cette époque.

Par exemple, la petite femme gravée sur une plaquette N°1 du site de Fariseu , plaquette trouvée en place et donc bien datée à l'Azilien récent (Aubry Th.& alii 2006, Aubry 2009) semble sortie des mêmes mains, ou plus exactement des mêmes ateliers ou de la même « école » que les petites silhouettes féminines du paléolithique final et/ou de l'Azilien ancien présentes en France , en Allemagne et pratiquement dans toute l'Europe<sup>8</sup> (Pour ces Figurations Féminines Stylisées, nous utilisons l'abréviation « FFS », terme proposé par

Brigitte et Gilles Delluc et adopté depuis par la majorité des chercheurs). Nous pensons particulièrement aux galets gravés (de formes naturalistes) de l'abri Murat dans le Lot, publiés en 1924 par l'abbé Lemozi puis en 1981-1982-1983 par Michel Lorblanchet (Lorblanchet 1986) et datés avec

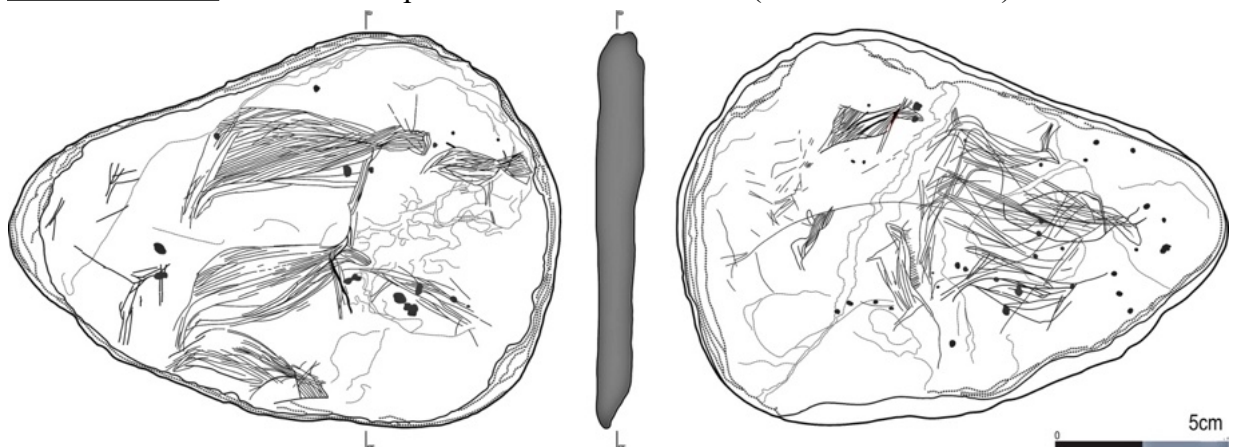


Fig. 16 b, Plaquette N°1, Fariseu, vale do Côa, Portugal. La FFS se trouve sur partie droite. Relevé F. Barbosa, PAVC.



difficulté (pour une précision absolue) entre le Magdalénien final et l'Azilien ancien (Entre 14 000 et 12 000 ans BP cal.). Les galets gravés de formes géométriques seront datés en comparaison avec ceux du proche abri Pagés à 8 780+/- 190 (Ly-1194) BC. (Couraud et Lorblanchet 1986, p.23). Notons en particulier la présence de ces FFS dans la vallée de l'Ardèche (Fig.18-19-20), vallée qui tient une place importante dans cette communication.



Fig. 17, Gönnersdorf, Allemagne, photo G. Bosinski

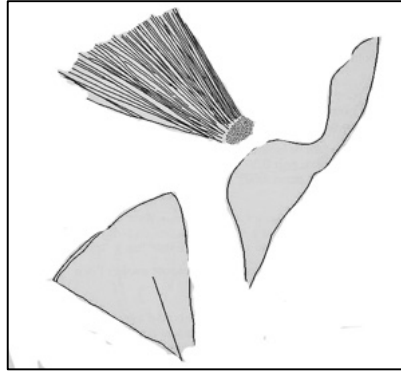


Fig. 18, Grotte des Deux Ouvertures, Ardèche, France. Trois figures rapprochées. Une FFS (17 cm), un signe vulvaire et un signe strié en éventail. Relevés GELY B. & PORTE J.L



Fig. 19, Grotte du Planchard, Ardèche, FFS, H. 24cm. (Couleurs retravaillées)

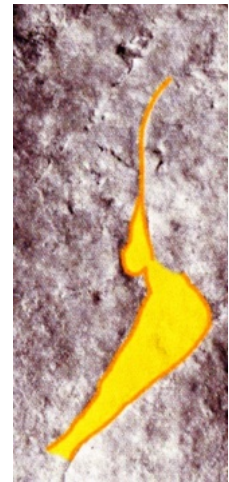


Fig. 20, Abri du val de l'Ibie, commune de Lagorce, Ardèche. FFS, H. 13cm. Relevé équipe JM. Chauvet

Nous observons donc qu'un certain nombre de gravures et peintures de cette époque « Magdaleno-Aziliennes » sont présentes dans la proche région de gorges de l'Ardèche. Pour les FFS, celle des Deux Ouvertures est associée à une gravure de faisceaux en éventail et à un signe vulvaire (Fig.18). Tout proche de la grotte Chauvet, nous sommes dans la grotte du Planchard, une belle peinture rouge représente également une de ces petites femmes stylisée et sans tête (Fig.19). Une autre a été trouvée et recensée par l'équipe des inventeurs de la grotte Chauvet, il s'agit d'une gravure sur les parois d'un abri sous roche dans la vallée de l'Ibie, commune de Lagorce en Ardèche et qui mesure seulement 13 cm. de haut (Fig.20).



Ainsi, cet art, ou du moins ce style dans une longue période, jalonne l'Europe occidentale, mais, pour les figures « striées », vue leur densité connue à ce jour, l'épicentre semblerait se trouver dans la région du Douro/Duero, au Portugal et en Espagne.

Dans le levant espagnol, près de la méditerranée, bien que beaucoup plus rares (les représentations étant en majorité des peintures), nous retrouvons cette tradition (importation ?) de fines gravures pour des tracés « multiples » qui perdure donc vers 10 000- 8 000 ans BP. (Sauvet 2017).

Fig. 21, Barranco Hondo, Levant espagnol, Terruel, Espagne. D'après G. Sauvet.



Fig. 22, José Esteve, Vila nova de Foz Côa, Portugal.

Ce type de gravures est présent plus au Nord dans la petite grotte de Gouy (Fig.23) en France près de la ville de Rouen en Normandie <sup>9</sup>.

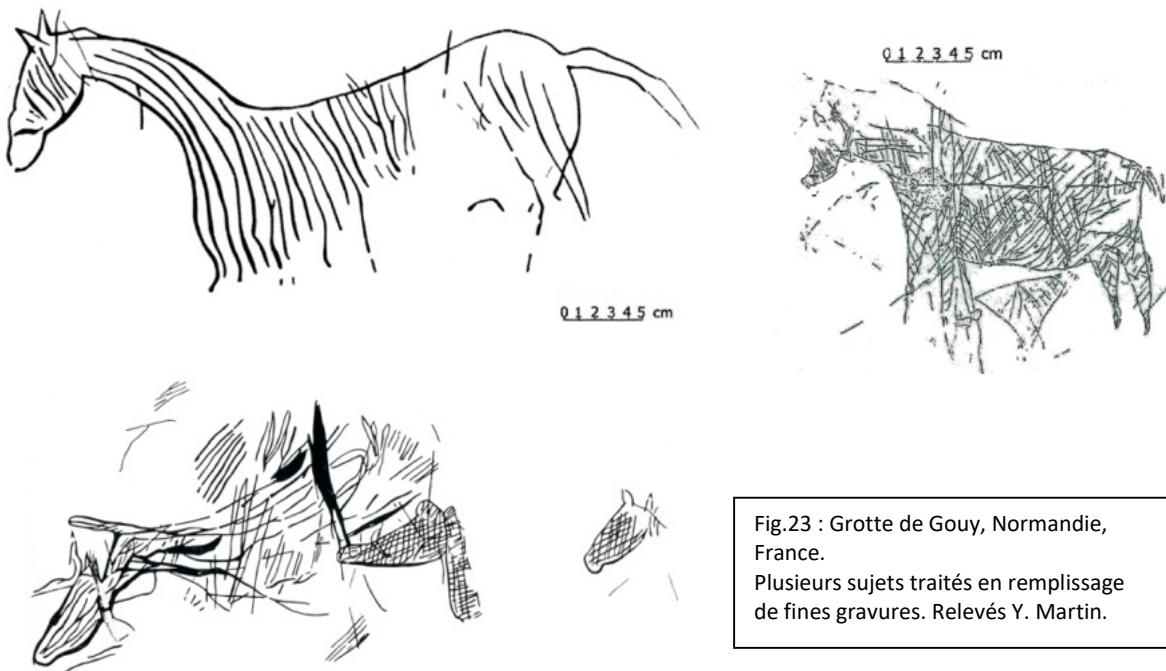


Fig.23 : Grotte de Gouy, Normandie, France.  
Plusieurs sujets traités en remplissage de fines gravures. Relevés Y. Martin.



Un grand bond dans l'espace, nous pouvons également proposer dans le cadre de ces graphismes en « corps hachurés » deux gravures de la grotte des Deux Ouvertures en Ardèche, d'autant plus qu'une silhouette de FFS jouxtant un triangle vulvaire est présente dans cette cavité(Fig.18).



Fig. 24, Grotte des Deux Ouvertures, Saint Martin d'Ardèche (Ardèche), France  
Bison 65/35 cm  
Relevé B. Gely & Porte J.L.

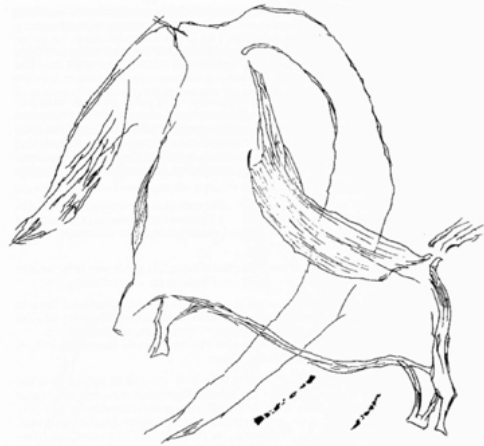


Fig. 25, Grotte des Deux Ouvertures, Saint Martin d'Ardèche (Ardèche), France  
Bouquetin 40/40 cm  
Relevé B. Gely & Porte J.L.



Fig. 26 : grotte des Deux Avens, Ardèche. Art mobilier, L.103 mm.  
+/- 12 300 ans BP. (Datation de charbons dans les sols encaissants).  
Au verso de cet os gravé sont représentés des oiseaux et des poissons, mais notre intérêt se porte sur le recto : des points et de traits à l'intérieur de ces biches. D'après photo DRAC Rhône-Alpes.



Fig. 27 : Domingo Garcia, Ségovia, Espagne, Roche 39, gravure de biche à remplissage linéaire.  
Relevé : S. Ripoll López.

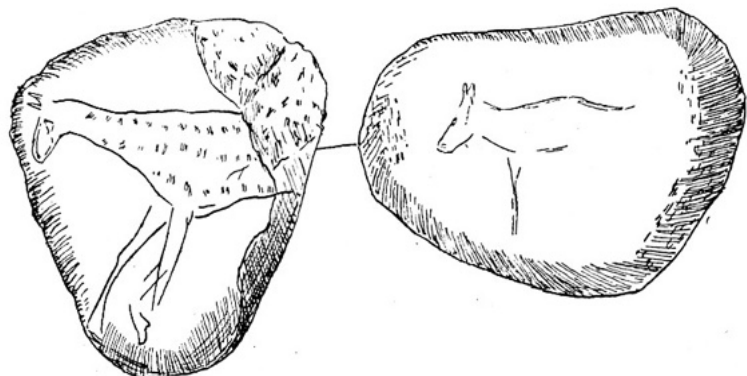


Fig. 26b : galet gravé azilien de l'abri Murat, Lot, d'après A. Lemozi.  
Même remplissage de points et/ou tirets que pour l'os des Deux Avens, Ardèche.

Ces périodes du Magdalénien final (l'abri Morin en Gironde (Mallye JB. 1998) le Rocher de l'Impératrice en Bretagne (Naudinot 2018), Teyjat et Rochereil en Dordogne (Paillet 2018) et l'abri Murat dans le Lot (Lorblanchet 1986), seront directement suivies de l'Azilien ancien et des représentations semi schématiques de signes et animaux remplis de traits et autres symboles géométriques, que ce soit dans l'art mobilier, l'art d'extérieur ou l'art des cavernes. Succédera l'art de l'Azilien récent constitué essentiellement de galets peints et parfois gravés.

A cet art qui pour beaucoup semble naïf, voir dégénéré, se superposera un art naturaliste constitué d'animaux bien reconnaissables mais à nouveau marqués de remplissages élaborés.



Fig.27b : Le Mas d'Azil, Ariège. Galets peints et parfois gravés Dessins d'H. Breuil.

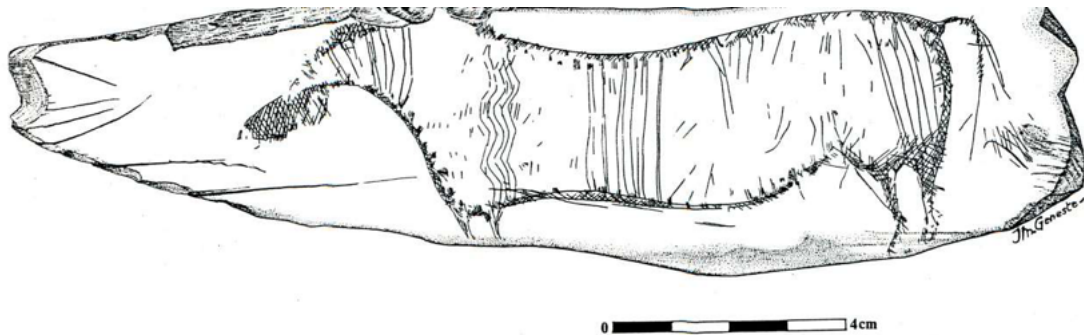


Fig.28 : Pont d'Ambon, Dordogne, cheval de style Laborien, provenance : couche 2, datée à 9 640 ans BP. +/-120 ans (gif.3740) Cal. 9854-8416 BC.. Relevé J.M. Geneste.

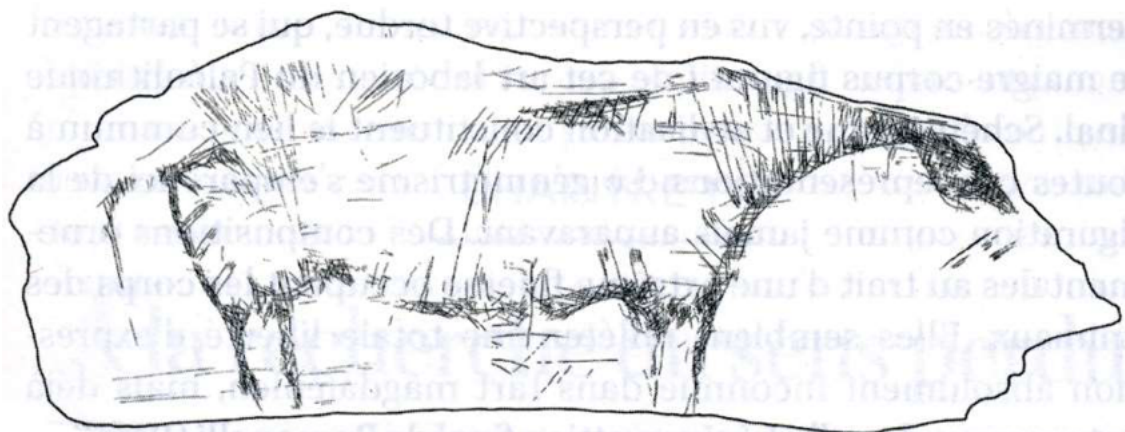


Fig. 29: Pont d'Ambon, Dordogne, cheval de style « Laborien », Couche 2, datée 9 640 ans BP. +/-120 ans (Gif.3740) Cal. 9854-8416 BC. Relevé P. Paillet.

G. Coulonges dénommera ce style « Laborien » (Coulonges 1963), repris ensuite par de nombreux auteurs, citons notamment Guy Célérier qui consacra une grande partie de ses recherches et de sa vie à cette époque et aux fouilles du site éponyme, La Borie Del Rey (Lot et Garonne) et à l'abri



de Pont-d'Ambon en Périgord (Célérier 1998). Il peut apparaître comme doublon à ce que l'on nommera le style V, mais en réalité, le « Laborien » sera et reste un style à part entière.

C'est en 1987 qu'A. Roussot emploie le terme de « Style V » pour un art post-paléolithique qui ferait suite au quatre styles proposés par A. Leroi Gourhan et utilisés jusqu'alors. Mais déjà H. Breuil en 1952 avait proposé une cinquième phase dans sa chronologie de l'art paléolithique qui serait contemporaine de l'Azilien. « *Graphies naturalistes et schématiques associées au cours de l'Azilien* » écrit P. Bueno Ramirez (2007-p.554).

### **Datations, distribution géographique et remarques.**

Pour les datations globales et les attributions culturelles, la tâche n'est pas facile. Pour les mêmes périodes, certains parlent de Magdalénien final, d'autres d'Azilien ancien, on voit encore poindre les qualificatifs de Protoazilien, d'Épimagdalénien, terme proposé par D. Sacchi pour une datation à 10 760 BP +/- 190 ans, puis il parlera « d'aziloïde » (Sacchi, 1986).

Ce que l'on peut voir, c'est bien une coexistence entre le Magdalénien final et l'Azilien ancien, comme si le climat, changeant et se réchauffant en laissant les steppes au profit des forêts, le cerf se substituant peu à peu au renne, avait changé les traditions stylistiques artistiques sans modifier les comportements profonds : mêmes lieux de production, même technologie pour les armatures lithiques, même faune représentée dans l'art animalier sur plaquette et mobilier, équivalence de sujets dans l'art pariétal d'extérieur et en grotte mais avec un ajout de formes géométriques.

Ces gravures et représentations de style semi-schématique à remplissage strié font suite aux grandes représentations animalières du Magdalénien classique. Leur distribution géographique, pour ce qui est connu aujourd'hui et avec les éléments décrits dans cet article, va de la Normandie en France jusqu'au fin fond de l'Andalousie en Espagne en passant par le Portugal<sup>10</sup>. La similitude des thèmes et graphismes si particuliers exposés dans ces quelques lignes et l'éloignement des sites concernés induisent qu'au tardiglaciaire des contacts étroits ont eu lieu entre des populations éloignées dans l'espace. Et probablement dans un temps assez bref, le changement de style ne requérant pas forcément un temps très long<sup>11</sup>.

Pour la datation, restons prudent en proposant une fourchette de dates <sup>14</sup>C, entre 12 600 et 10 500 ans BP pour le Magdalénien récent, 9 830 +/- 130 ans et 8 930 +/- 40 ans BP., calibré 10 520 +/- 220 (Aubry 2006) pour l'Azilien ancien et moyen et pour une période intermédiaire de réchauffement climatique durant laquelle les styles se superposent, donc entre +/- 12 600 ans BP et +/- 12 400 ans BP. Pour l'abri Murat (Fig.37, dates Calibrées : 14 275 et 14 164, datations M. Langlais en 2016)<sup>12</sup>, le « Magdaléno-Azilien » (Niveau IV et V de Murat, Lorblanchet 1989). P. Bueno Ramirez propose une date plus récente et plus précise pour cette transition : 11 500/11 000 BP. (P. Bueno Ramirez 2007 p.555). L'équipe des chercheurs du Côa a décidé de ne plus parler de Magdalénien final mais d'Azilien (Aubry & alii 2017).

Bien qu'A. Roussot note « *une évidence de la transformation progressive des graphismes paléolithiques* » (A. Roussot 1990), on peut déceler dans la pérennité des choix des lieux, des supports et sujets traités une continuité dans la tradition, donc dans les symboles et croyances animistes et/ou mythologiques.

Toutefois, il faut préciser que, bien que rares, les animaux à « remplissage rayé » sont présent dès le Solutréen au Parpallo (Fig.33), durant le Magdalénien inférieur en Cantabrie, tant sur les parois que sur du mobilier (Fig.32), et au Magdalénien supérieur, des remplissages en croisillons et tirets sont utilisés, par exemple à Teyjat en Dordogne (Fig.30), à La Vache en Ariège (Fig.31)<sup>13</sup>, à l'abri Murat dans le Lot ou encore à El Juyo et à Torre en Cantabrie (Fig.35b & 36).

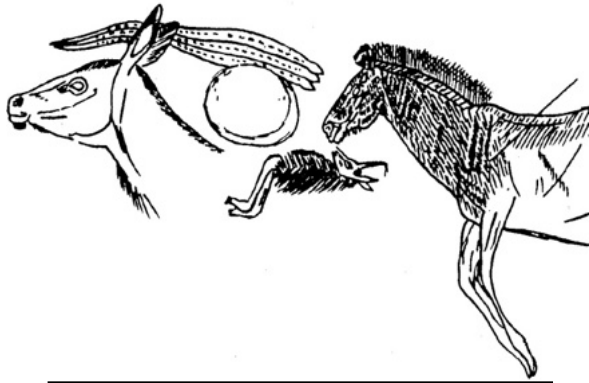
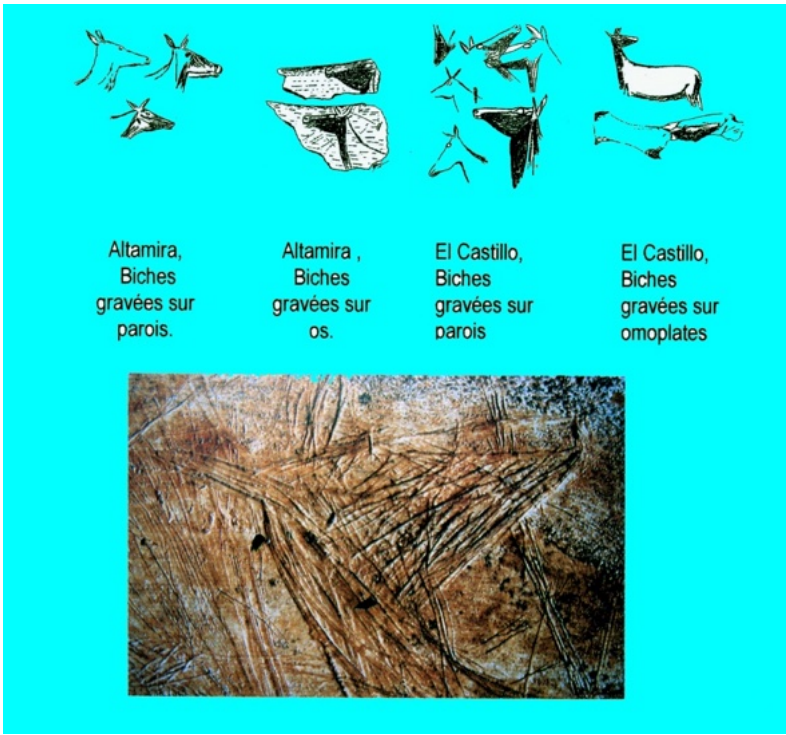


Fig.30 : Teyjat, Dordogne, détail du bâton percé, relevé H. Breuil



Fig.31 : La Vache, Arège, biche à remplissage géométrique, détail du bâton percé. 40mm. Photo MAN.



Altamira, Biches gravées sur parois.

Altamira, Biches gravées sur os.

El Castillo, Biches gravées sur parois

El Castillo, Biches gravées sur omoplates

Fig.32 : Alamira et El Castillo, Cantabrie, Espagne, détail des biches »rayées sur os et sur parois.

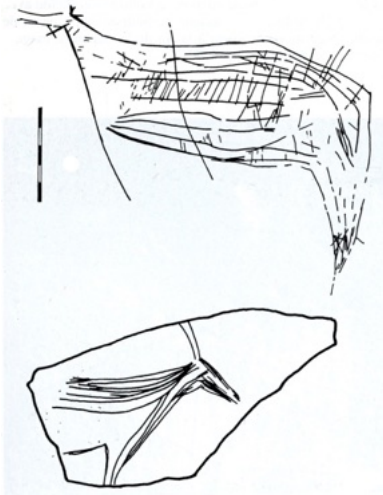


Fig.33 : El Parpallo, Gandia, Espagne ; Biches gravées et » rayées, Solutréen. Relevé Villaverde.

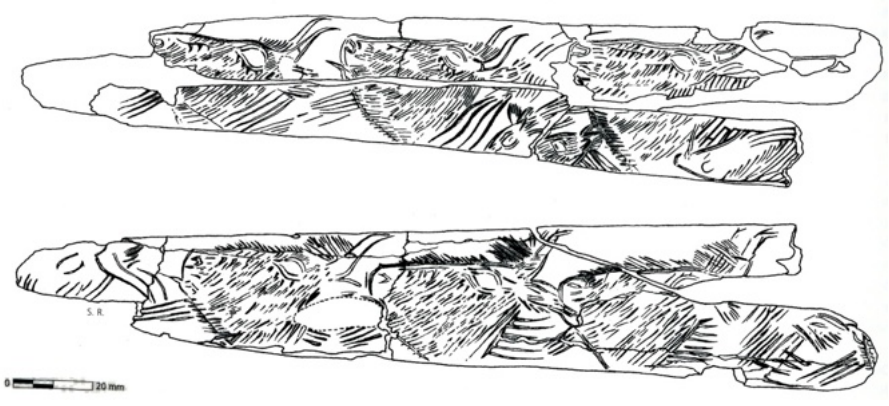


Fig.34 : La Vache, Ariège, France : Bisons à remplissage de rayures. Man 830361 (Musée de l'Ariège).



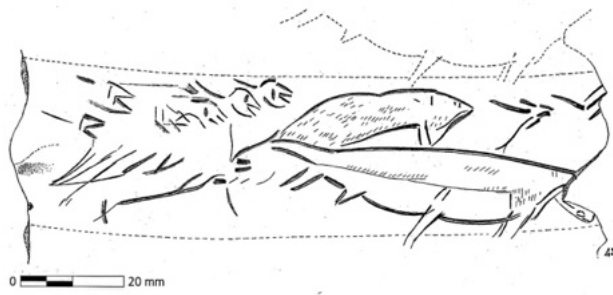


Fig.35 : La Vache, Ariège, France : os d'oiseau gravé de tête d'oiseau mais surtout de « poissons indéterminés » (Cleymerle 1990) mais qui pourraient être des cétacés ; Magdalénien final ; Les « pisciformes » sont là aussi striés. Man 83642.

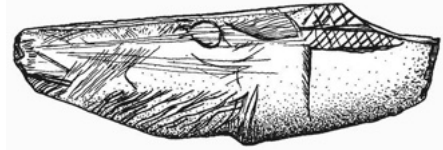


Fig.35 b : El Juyo, Cantabrie, os gravé et aménagé, (13920 BP+/- 240) relevé : J. Ogden.

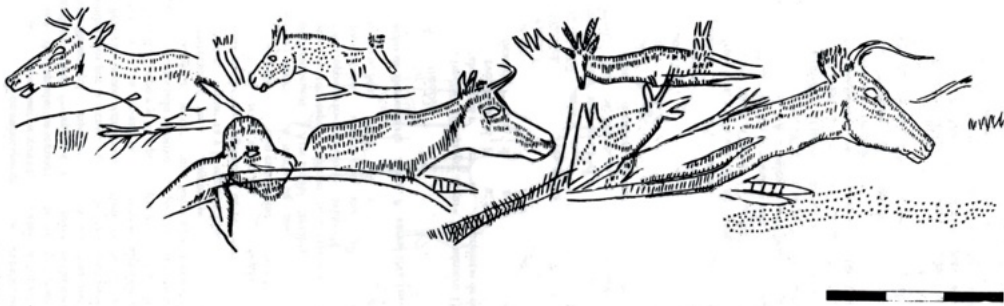
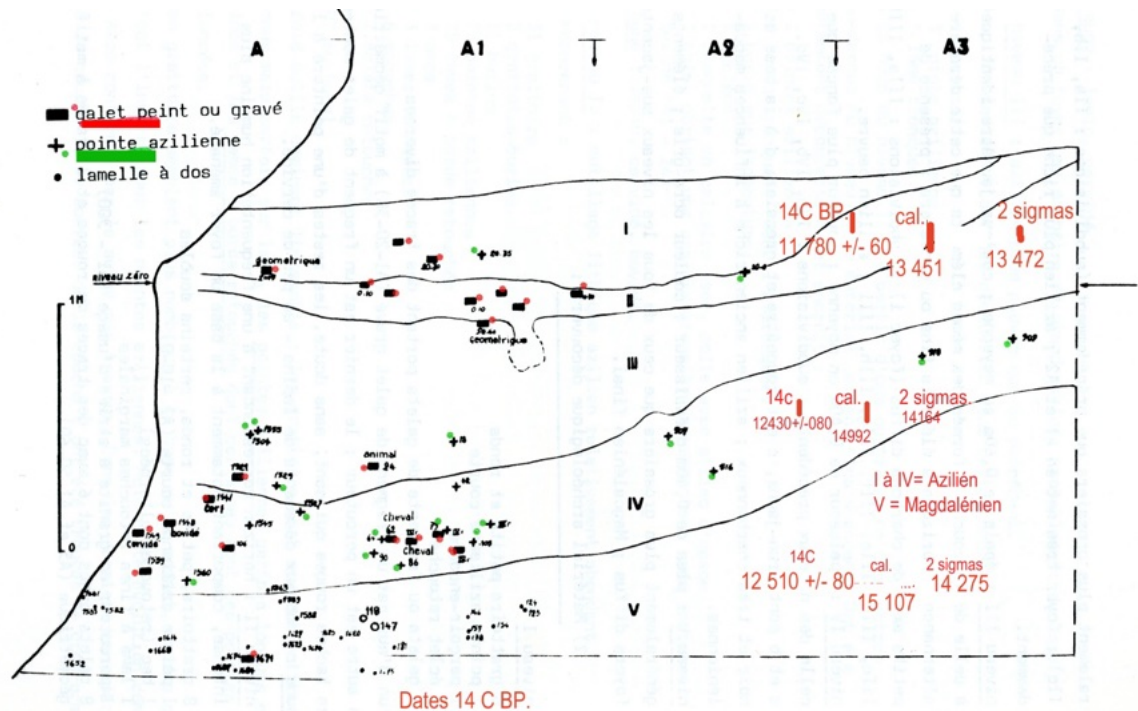


Fig.36 : Torre, Cantabrie, Espagne ; Os d'oiseau gravé d'animaux, de signes et d'un anthropomorphe dont les intérieurs sont traités en tirets, points et stries. Magdalénien supérieur. D'après Barandarian.

Il est toutefois nécessaire de rappeler que les remplissages plus ou moins géométriques peuvent avoir eu de nombreuses significations, différentes selon les lieux et/ou les époques, décor, volume, marques des muscles....



MURAT 1982 - Coupe Est - projection de quelques éléments des carrés A, A1, A2, A3

Fig. 37 : coupe historisée de l'abri Murat, dessin et relevé M. Lorblanchet, en rouge : datations récentes, M. Langlais. L'Azilien ancien se trouve en II, le Magdalénien final en III.

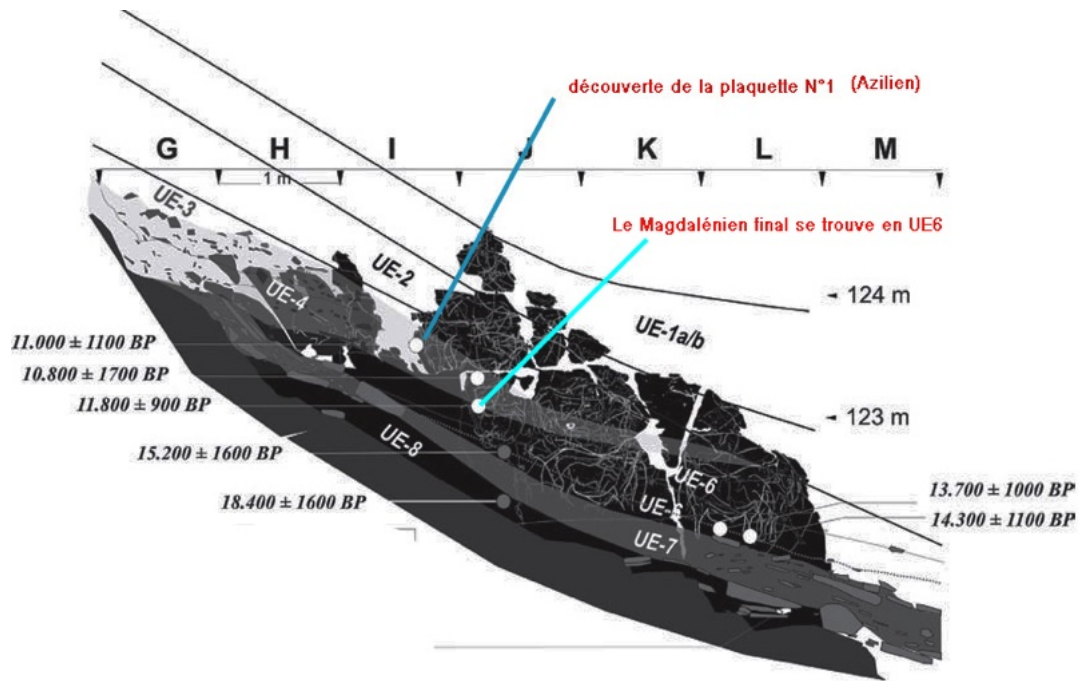


Fig.38 : Fariseu, val de Côa, Portugal, coupe et datations, l’Azilien ancien percute le Magdalénien final. Relevé Th. Aubry.

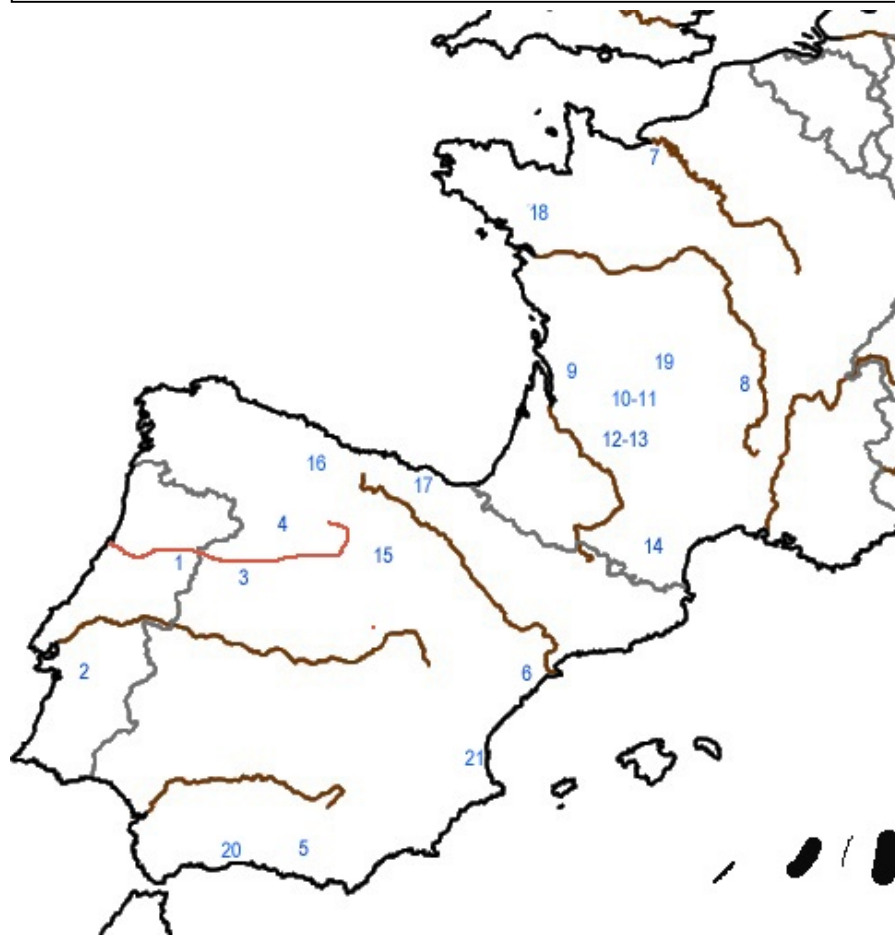


Fig.30 : Sites cités dans le texte : 1 : Foz Côa ; 2 : Escoural ; 3 : Siega Verde ; 4 : Domingo-García ; 5 : La Pileta ; 6 : Terruel, Levant espagnol ; 7 : Gouy ; 8 : Vallon-Pont-d’Arc ; 9 : Morin ; 10-11 : Pont-d’Ambon ; Rochereil ; 12-13 : Murat ; Pagés ; 14 : La Vache ; 15 : La Griéga ; 16 : Tito-Bustillo ; 17 : Altamira, El Castillo, El Juyo, Torre. ; 18 : Le Rocher de l’Impératrice ; 19 : Teyjat ; 20 : El Cantal ; 21 : El Parpallo.



Souhaitons que ces nouveaux éléments puissent contribuer à de futures et nécessaires recherches complémentaires sur les pérégrinations et contacts des peuples durant le tardiglaciaires...

## Bibliographie

- \*AUBRY Th., LUIS L., SAMPAIO J. D. (2006) – Primeira datação absolutapara a arte paleolitica a oar livre. Os dados do Fariseu (Vila Nova do Goz Côa), *Al-madam, 1<sup>o</sup> série, 14*, Almada, Centro de Arqueologia de Almada, p. 48-52.
- \*AUBRY Th., LUIS L., SAMPAIO J. D. (2008) – Fariseu : cronologia e interpretação funcional do sitio, *Actas do III<sup>o</sup> congress de Arqueologia de Trás-os Montes, Alto Douro e Beira interior (2006) Vol.1*, Vila Nova de Foz Côa, p. 7- 30.
- \*AUBRY Th. (2009) – 200 seculos da história do Vale do Côa...*Trabalhos de arqueologia 52*, ed. IGESPAR, IP, Lisboa 2009, p. 61-84.
- \*AUBRY Th., GAMEIRO CH., SANTOS A., LUIS L. (2017) – Existe Aziense em Portugal ? Novos dados sobre o Tardiglaciari no Vale do Côa, in *ARNAUDJ.M. & MARTINS A. Ed. Arqueologia em Portugal 2017: Estado da Questao*. Lisboa, AAP, p. 403-418.
- \*AZEMA M. (2011) – *La préhistoire du cinéma*, éd. Errance, p.65.
- \*BALBIN BERTHRANN de R. & ALCOLEA GONZALEZ J. (1992) – La grotte de Los Casares et l’art paléolithique de la meseta espagnole, in *l’Anthropologie, 1992 t.96 N°2/3*, p. 414.
- \*BAPTISTA A. M. (2009) – *O Vale do Côa ea Arte Paleolitica de ar livre em Portugal*, p.112-129.
- \*BELTRAN A. (1992) – Persistencee dans l’art préhistorique espagnol du « style paléolithique » pendant le Mésolithique. Liens possibles avec le « style levantin » et séquence de ce dernier jusqu’à l’art schématique. In *l’Anthropologie, 1992 t.96 N°2/3*, p. 473-498.
- \*BINTZ P., BOCQUET A., COMBIERJ. & alii . (1974) - Méthodologie et chronologie du quaternaire récent, *BSPF 1974, T.71, N°5*, p. 135.
- \*BOSINSKI G. (2011) – *Femmes sans tête*, éd. Errance, p. 40, 59/67, 73, 80.
- \*BOURNAZEL-LORBLANCHET J. (2011) – L’Abbé Amédée Lemozi, Prêtre et préhistorien, in *ERAUL N°125, Liège*, p. 45-79.
- \*BREUIL H., OBERMAIER H., VERNER W., (1915) - *La Pileta à Benaofam, (Malaga, Espagne)*, éd. Veuve A. Chêne, Monaco.
- \*BREUIL H. (1952) – *Quatre cents siècles d’art pariétal*, éd. Fernand Windels, Montignac, Dordogne, p.40-43.
- \*BRUNEL E., CHAUVET JM., HILLAIRE Ch. (2015) – La grotte des Deux Ouvertures (Commune de Saint Martin d’Ardèche) in *La grotte Chauvet Pont d’Arc*, éd. Equinoxe 13210 St Rémy de Provence, p. 205-208; 215-216; 234.
- \*BUENO RAMÍREZ P., BALBÍN BERHMAN (de) R., ALCOLZEA GONZALEZ J. (2007) – Style V dans le bassin du Douro tradition et changement dans les graphies des chasseurs du paléolithique supérieur européen. *L’Anthropologie III (2007)*, p. 549-589.
- \*CANTALEJO P., MAURA R., ARANDA A., ESPERO M. (2007) – *Prehistoria en las cuevas del Cantal*, éd. de la Serrena, p.143.
- \*CELERIER G. (1998) - L’abri sous roche de Pont d’Ambon à Bourdeilles (Dordogne) perspective synthétique, *Paléo N° 10*, p. 233-264.
- \*CLEYET-MERLE JJ. (1990) – *La Préhistoire de la pêche*, éd. Errance, Les Hespérides.
- \*CLOTTE J., DUPORT L., FERRUGLIO V. (1990) – Les signes du Placard, in *Préhistoire ariègeoise, Bulletin de la société préhistorique d’Ariège-Pyrénées, t. XLV*, p. 15-49.
- \*CLOTTE J. (2003) - Contexte géographique et archéologique in *La grotte de la Vache*, CLOTTE J. & DELPORTE H. sous la direction de... Ed. Réunion des Musées de France, CTHS. T1, p. 17-21.
- \*CLOTTE J., COURTIN J., VANRELL L. (2005) - *Cosquer revisité* éd. Seuil, p. 162-165.
- COMBIER J. (1977) – La grotte des deux Avens, in *Infos archéologiques, Gallia préhistoire (circonscription Rhône-Alpes), t20, fasc.2 1977*, p. 604-605.
- \*COMBIER J. (1984) – L’abri du Colombier-Colombier 2, in *L’art des cavernes*, éd. Ministère de la Culture, p. 621-625.
- \*CORCHÓN RODRIGUEZ S. (1986) – El Magdaleniense superior-final, in *El arte mueble paleolitico cantabrico : contexto y analisis interno*, ed. Centro de investigacion y museo de Altamira, Monografias N°16, p. 316-317 ; 322 ; 470.
- \*COULONGES L. (1963) – Magdalénien et Périgordien postglaciaires : La grotte de La Borie Del Rey, Lot-et-Garonne. *Gallia Préhistoire 1963*, p. 1-29.
- \*COURAUD C. (1985) – L’art Azilien- Origine- Survivance. *XX<sup>e</sup> sup. Gallia Préhistoire* 184 p., 50 fig., 22 tabl., 37 planches.
- \*DAMS L. (1978) – *L’art paléolithique de la caverne de La Pileta*, éd. Akademische Druck-u. Verlagsanstalt Graz- Austria, p. 65.
- \*DECHELETTE J. (1921) - *Manuel d’archéologie préhistorique*, éd. Picard, p.319.
- \*FREEMAN L.G. & GONZALEZ-ETCHEGARAY J. (1982) – Mobil art from El Juyo, in *Ars Prehistorica t.1, 1982*, ed. AUSA, Sabadell, Espagne, p.163.
- \*GARCIA DIEZ M. & AUBRY Th. ( 2002) – Grafismo mueble en el valle de Côa (Villanova de Foz Côa, Portugal) : La estación arqueológica de Fariseu, in *Zéphirus N°55, Universidad de Salamanca*, p. 157-182.
- \*GELY B. & PORTE J.L. (1996) – Les gravures paléolithiques de la grotte des Deux Ouvertures à Saint Martin d’Ardèche, *Bulletin de La Préhistoire Ariègeoise 1996*, p. 81-98.
- \*JULIEN M. & ORLIAC M. (2003) – Les harpons et les éléments barbelés, in *La grotte de la Vache*, CLOTTE J. & DELPORTE H. sous la direction de... Ed. Réunion des Musées de France, CTHS, t.1, p.233-235.
- \*LEJEUNE M. (1995) – L’art pariétal de la grotte d’Escoural, in *ARAUJO A.CH. & LEJEUNE M., Gruta do Escoural : Necrópole neolítica e Arte Ruprestre Paleolitica*, trabajo de Arqueologia 8, éd Instituto Português do Patrimônio Arquitectónico e Arqueológico, Departamento de Archeologia Lisboa, p. 179-193, 229-231.
- \*LEMOZI A. (1924) - Fouilles dans l’abri sous roche de Murat, commune de Rocamadour, Lot. *Bulletin de la SPF 1924, 21-1*, p. 17-58.

- \*LORBLANCHET M. (1986) - Les galets aziliens de l'abri Pagés et l'art Azilien en Quercy, in *Préhistoire Quercynoise N°2*, éd. Préhistoire Quercynoise, Musée Amédée Lemozi, Cabreret, Lot, p. 5-37.
- \*LORBLANCHET M. (1986) – Premier résultats des nouvelles recherches à l'abri Murat (Rocamadour, Lot) in *Préhistoire Quercynoise N°2*, éd. Préhistoire Quercynoise, Musée Amédée Lemozi, Cabreret, Lot, p. 88-94.
- \*LORBLANCHET M. & WELTE A-C. (1987) – Les figurations féminines stylisées du Magdalénien supérieur en Quercy in *Actes du LXX<sup>e</sup> Congrès d'études régionales des sociétés savantes de Languedoc-Pyrénées-Gascogne. Souillac. Bulletin de la société des études du Lot CVII.1987*, p. 3-37.
- \*LORBLANCHET M. (1988) –De l'art naturaliste des chasseurs de rennes à l'art géométrique du Mésolithique dans le Sud de la France in *Colòquio Internacional de Arte Prehistorica, Almandoz 7*, p. 95-124.
- \*LORBLANCHET M. & WELTE A-C. (1990) - L'art mobilier paléolithique du Quercy : Chronologie et thèmes, in *L'art des objets au paléolithique T1 : L'art mobilier et son contexte, congrès de Foix 1987*, éd. Ministère de la culture, p.43/47.
- \*LORBLANCHET M. (1994) – Le mode d'utilisation des sanctuaires paléolithiques, in *Homenaje al Dr. Joaquín González Etchegaray*, éd. Museo y centro de investigación de Altamira, monografías N°17 Ministerio de Cultura Madrid, p. 241-243.
- \*LORBLANCHET M. (2004) – *L'art préhistorique en Quercy*, éd. Loubatières, Portet-sur-Garonne(31 122), p.86.
- \*MARTIN Y. Sous la direction de M. J. GRAINDOR (1972) – *L'art paléolithique de Gouy*, éd. Presse de la cité, p. 50/89.
- \*MARTIN Y. (2010) – La grotte de Gouy, *Bulletin de PSO, 2010 N°1*, p. 9-25.
- \*MALLYE Jb. & alii. (1998) – Trente ans après, que reste-t-il du modèle d'azilianisation proposé au Morin par F. Bordes et D. de Sonneville –Bordes ? In *Paléo, N° spécial 2018, en hommage à Guy Célérier, l'Aquitaine à la fin des temps glacières*, p. 153-166.
- \*NAUDINOT N. & alii. (2018) – Du nouveau à l'Ouest : Résultats préliminaires sur l'Azilien ancien de l'abri sous roche du Rocher de l'Impératrice (Plougastel-Daoulas, Finistère, France), in *Paléo, N° spécial 2018, en hommage à Guy Célérier, l'Aquitaine à la fin des temps glacières*, p. 181-191.
- \*PAILLET P., MAN-ESTIER E. (2014) - De nouvelles découvertes d'art mobilier laborien dans le Nord du Périgord, in *bulletin SPF 2014-3*, p. 129-154.
- \*PAILLET P., MAN-ESTIER E., BAUMAN M. (2018) –*L'art laborien et le « style Pont d'Ambon » in Paléo, N° spécial 2018, en hommage à Guy Célérier, l'Aquitaine à la fin des temps glacières*, p.233-250.
- \*PAILLET P. (2018) – *Qu'est-ce que l'art préhistorique ?* Ed. CNRS, p. 10-11; 122, 234-244.
- \*PÉTILLON JM. (2018) – Échos de l'océan : phoques et baleines en Europe au Paléolithique récent. In : *Disparus ? Les mammifères au temps de Cro-Magnon en Europe*, P. Cattelain, M. Gillard, A. Smolderen (dir.), Treignes, Cedarc (catalogues d'exposition), p. 335-354.
- \*PIEL-DESRUISSAUX (2016) - *Outils préhistoriques*, éd. Dunot, p. 127-128.
- \*RAUX P. (2004) – *Animisme et arts premiers*, éd. Thot, p. 223.
- \*RIPOLL LÓPEZ S. & MUNICIO GONZALEZ L.J. (1992) – Las representaciones de estilo paleolitico en el conjunto de Domingo Garcia (Segovia), in *Espacio, Tiempo y Forma, Serie I, Prehist. Y Arqueol. T. V, 1992*, UNED Madrid, p. 107-138.
- \*ROBERT R. & ALLARD M. (2003) – Historique des recherches et fouilles de Romain Robert, in, *La grotte de la Vache*, CLOTTE J. & DELPORTE H. sous la direction de... Ed. Réunion des Musées de France, CTHS T1, p.34.
- \*ROUSSOT A. (1990) – Art mobilier et pariétal du Périgord et de la Gironde : Comparaison stylistique. *Colloque international d'art mobilier paléolithique de Foix- Pré-Actes*, p.181-205.
- \*SACCHI D. (1986) – Le paléolithique supérieur du Languedoc occidental et du Roussillon, in *sup. Gallia Préhistoire XXI*, CNRS, p.195.
- \*SANTOS A., AUBRY Th., BARBOSA A.F., GARCIA6DIEZ M., SAMPALO JD. (2018) – *O final do ciclo grafico paleolithico do vale do Côa: Arte Movei do Fariseu (Muxagata, Vila Nova Foz Côa)*. Nova Série, volume XXXIX, ed. Departamento ciências e técnicas do patrimonio facultade de letras da universidade do Porto. Separata, p. 5/10 ; 81/83.
- \*SAUVET G., S. & WLODACYK A. (1977) – Essai de sémiologie préhistorique, in *Bul. de la SPF T.74, fasc.2*, p.545-558.
- \*SAUVET G. (1983) – Grotte de la Griéga, in *Ars Praehistorica 1983*, t.2, éd. Editorial AUSA, Sabadel, Espagne, p. 49-60.
- \*SAUVET G. & RUIZ LOPEZ J.F. (2017) – Chronologie du Levant espagnol, in *l'art de la Préhistoire*, sous la direction de Carole Fritz, p. 50-51.
- \*TABORIN Y. (1986) - Les coquillages de l'abri Murat, in *Préhistoire Quercynoise N°2*, éd. Préhistoire Quercynoise, Musée Amédée Lemozi, Cabreret, Lot, p. 95-104.
- \*VILLAVERDE V. (1992) – Principaux traits de la collection d'art mobilier de la grotte de Parpallo, in *l'Anthropologie, 1992 t.96 N°2/3*, p. 386-389.

## Notes

1 : Il s'agit de Thierry Aubry, Santos André, Luis Luis.

2 : L'Azilien (12 300-11 100 ans BP.) chevauche l'interstade tardiglaciaire d'Alleröd : 11 800-10 200 +/- 200 BP. et le Drias II, plus froid : 12 300-11 800 +/-200 BP. et nous le trouvons encore jusqu'aux environs de 9 600 ans BP. (Il faut noter que 12 500 ans BP correspond à +/- 14 500 ans calibré).

\*Précisions de Thierry Aubry : Pour le Côa : 10510 +/- 40 et 9830 +/- 130 soit en dates <sup>14</sup>C calibrées de ca de 12300-12600 et 11100-11600 ce qui correspond à l'intervalle des dates L et OSL de la couche 4 de Fariseu : 10800 +/- 1700, 11800 +/- 900 et 11000 +/- 100 dans laquelle l'art mobilier et l'industrie lithique ont été trouvés. Cette couche 4 est attribuable au Dryas récent qui se termine vers 11700 BP en date calibrée.

3 : Communication orale de Claude Lemaire.

4 : Claude Lemaire participant aux 3 années de fouilles de l'abri Murat (Rocamadour, Lot) sous la direction de Michel Lorblanchet remarque que la séparation des couches de l'Azilien et du magdalénien final sont imperceptibles, entre 1cm et quelques millimètres seulement de couche stérile entre les deux couches (Magdalénien final et Azilien ancien),



ce qui laisse une évaluation probable de 20 à 30 ans. Il n'y a plus de harpons dans la couche azilienne, mais, par contre, de nombreuses pointes aziliennes se retrouvent dans la couche du magdalénien final.

Une autre différence entre les deux témoins : le renne occupe 70% de la faune étudiée dans la couche du magdalénien final, seulement 4% dans la couche azilienne. Le changement de climat et de faune marque bien le début de l'aire Azilienne.

4b : Il est probable que ce bouquetin ait été gravé bien avant le signe, mais comme souvent, le rajout peut avoir une signification de complémentarité, surtout, et c'est bien le cas ici, si le phénomène se reproduit dans d'autres lieux. Il s'agirait alors d'une association.

5 : Pour les sceptiques qui ne verraient pas là des cétaqués stylisés, il faut noter que, si ce sont des signes actuellement incompris, cela ne change pas le fait que la complexité du graphisme prouve sans aucuns doutes les contacts entre leurs auteurs.

On a le même phénomène de signes complexes se retrouvant à de grande distance dans les graphismes de « type Placard » (clottes 1990 et 2005) (Lorblanchet 1994).

Une autre précision : Dans l'abri Murat (Lot), ont été découverts et étudiés des coquillages (Y. Taborin 1986) provenant de l'Atlantique (au plus près 310 km) et de la Méditerranée (au plus près 250 km.).

6 : j'avais noté ce « poisson » comme une possible baleine et à l'intérieur de laquelle il y aurait un anthropomorphe masqué, signalé parfois comme « phoque » (Breuil 1915). J'avais émis alors l'idée du mythe de Jonas (Raux 2004).

7 : Il ne peut être question d'intervention humaine, dessins ou peintures, avant le magdalénien supérieur-final car avant cette époque, l'accès à cette salle était alors obstrué.

8 : Gerhard Bosinski note la présence de ces figures féminines stylisées dans toute l'Europe aux alentours de 13 000 ans BP. (Bosinski 2011).

9 : Pour la datation des gravures de Gouy, un fragment osseux a été daté à 12.050 +/- 130 ans BP (Gif A 92346) Donc dans l'Azilien ancien et/ou le Magdalénien terminal.

10 : Quelques autres sites de plein air présentant des gravures aziliennes ont été découverts en France du Sud et dans la péninsule ibérique. Note but n'étant pas de faire un inventaire exhaustif, nous nous limitons seulement à le signaler.

11 : Prenons pour exemple un artiste connu de tous : Pablo Picasso qui, en une vie, changeât de style à plusieurs reprises, entre sa période bleue, la rose et le cubisme. Il est évident que si nous ne connaissions pas son histoire, nous n'aurions certainement pas l'idée en regardant un tableau de sa période bleue et son « Guernika » que les deux tableaux sont de la même main.

12 : Pour les datations <sup>14</sup>C, il est évident que les datations anciennes sont à revoir.

Par exemple, les nouvelles datations de l'abri Murat en 2016 par Mathieu Langlais et Fat-Cheung sur des os issus des fouilles de M. Lorblanchet (communiquées par Michel Lorblanchet) et pour la couche 2 (Azilien récent) donnent :

11780 +/- 60, calibrée 13741, à 2 sigma : 13472 BP.

11890 +/- 60, calibrée 13943, à 2 sigma : 13552 BP.

13 : Pour les datations des couches supérieures de La Vache, Romain Robert note : « couche 2 (GRO 2025) 12540 +/- 105 BP. ; couche 4 : (GRO2026) 12 850 +/- 60 BP. » Ces dates obtenues par le laboratoire de Groningen en 1959.

Une datation de la couche 2 par le « Lamont Laboratory of Columbia » donne 11 650 +/- 200 BP. Romain Robert note : « *Bien que plus récente, cette date est tout à fait acceptable compte tenu de ce que représente la couche 2 et l'occupation de la grotte se prolongeant jusqu'à l'Azilien* » (Robert 2003).

Nous notons également que, comme pour l'abri Murat, des harpons aziliens étaient présents dans la couche du Magdalénien supérieur (Julien 2003).